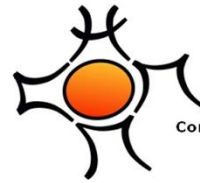


La voie de la sérénité : ralentir !

Com-Hom News



Communication & Management
Hommes & Méthodes

Com-Hom est partenaire des entreprises pour fédérer les énergies au service d'une performance durable et responsable.

www.com-hom.com

Appréhender l'ambivalence et accueillir la complexité



En ce début d'année 2021, le paradoxe de Stockdale semble être d'actualité plus que jamais: *avoir suffisamment de discipline pour se confronter à la brutalité des faits, quelques soient ces faits, et dans le même temps, garder la foi inébranlable que l'on peut l'emporter et que l'on va l'emporter au final.*

(James Stockdale (1923-2005), vice-amiral de la marine américaine et l'un des officiers les plus décorés de l'histoire des Etats-Unis)

Quand la complexité et l'incertitude s'imposent à nous

Je l'avoue, je ne suis pas complètement à l'aise lorsque j'adresse mes vœux en cette année 2021. Souhaiter bonne année et bonne santé alors que l'incertitude et la complexité apportées par la crise sanitaire me font douter! Je suis dans l'ambivalence, entre une réelle envie de croire et de souhaiter le meilleur pour chacun et la certitude que l'année qui démarre ne s'est pas délestée de la poisse de la précédente.

Je me suis retrouvé épuisé en fin d'année 2020. Ereinté et passablement bouleversé par tant de frustrations, d'interdictions, de pauvreté de liens résultant du nécessaire et néanmoins éprouvant confinement.

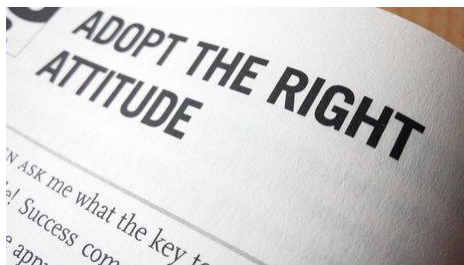
Aussi avais-je plus que les années précédentes le besoin et l'envie de me ressourcer, de prendre l'air, de retrouver mes proches, de faire la fête avec mes amis les plus chers. Hélas, de cela non plus, je n'ai pas pu pleinement en profiter. Il m'a fallu segmenter, séparer, rationaliser, parfois de ma propre décision, sinon pour accepter la requête des autres, certains objectivement plus fragiles, d'autres subjectivement plus craintifs.

A l'aube de cette nouvelle année, dans la perspective presque certaine que les mois prochains seront d'une certaine façon confinés, je ne sais plus vraiment si les souhaits d'usage peuvent encore être reçus. De retour à mon bureau, je ressens comme une certaine lassitude piquée d'une sourde inquiétude.

Que va-t-il falloir faire ? Redoubler d'effort, encore ? Puiser d'avantage dans mes ressources individuelles, faire plus encore œuvre d'imagination pour dépasser les barrières imposées par la distance sociale ? Accélérer le rythme de mon apprentissage des outils numériques et ainsi, étayer d'avantage cet épuisant isolement physique ? Utiliser plus que de besoin les réseaux sociaux dans l'espoir de palier au manque de contacts ? M'informer à parfois m'en abrutir pour être sûr de ne pas manquer le premier signe d'espoir ? Faire toujours plus et plus vite, comme autant d'ersatz aux échanges humains normaux, à la proximité chaleureuse de l'autre, aux vitales relations interpersonnelles?

Changer nos modes de pensée

Le hasard –il n'y a jamais de hasard !- a voulu que je remette la main sur un de mes livres de chevet, "La



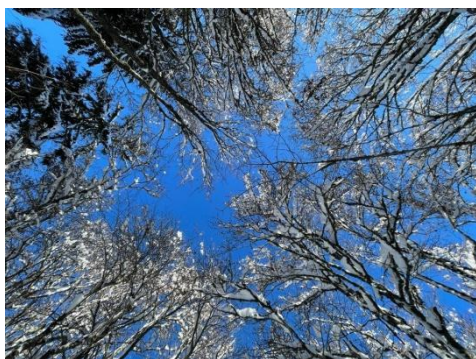
cinquième discipline" de Peter Senge (Ici et maintenant, je fais amende honorable, car je ne suis pas certain qu'en saisissant cet ouvrage, je décrochais vraiment comme je me l'étais promis!)

Dans son avant-propos, l'auteur écrit que "confronté à une extraordinaire interdépendance des questions sociales, économiques et environnementales, l'esprit cartésien, qui nous conduit à analyser et isoler les problèmes pour les résoudre, devient de plus en plus inopérant", que "la pensée étroite du modèle financier axé sur le profit à court terme provoque de façon évidente des crises majeures avec des dégâts sociaux et environnementaux considérables" et que "une nouvelle prise de conscience émerge pour nous amener à penser et à agir de façon plus globale".

Sans concession, Peter Senge affirme que "le système de management qui prédomine est, au fond, condamné à la médiocrité. Il force les gens à travailler de plus en plus dur pour compenser l'incapacité à favoriser l'inspiration et l'intelligence collective qui caractérisent le travailler ensemble en donnant le meilleur de soi".

Déployer les cinq disciplines des organisations apprenantes

Fort heureusement, Peter Senge ne s'arrête pas à ce constat alarmant. Bien au contraire, il livre une analyse fouillée et documentée sur les maux des organisations actuelles, proposant en retour cinq disciplines fondamentales dont le but est de rendre les organisations capables de transcender la complexité et l'incertitude.



Le fil conducteur de cette pensée émergente sonne comme un paradoxe dans notre monde qui va trop vite. Il s'agit de ralentir. Ralentir pour prendre le temps d'observer. Ralentir pour se donner la chance d'écouter. Ralentir pour s'autoriser à partager. Ralentir pour toucher la joie de créer. En une idée, ralentir pour accéder à la sérénité.

Alors me viennent à l'esprit ce que je peux souhaiter de mieux à tous ceux avec lesquels je suis en lien : ralentissons ensemble pour nous donner la chance d'accéder à ce que nous cherchons tous au plus profond de nous-mêmes, la sérénité.

Que l'année 2021 vous voit, chacun de vous, toucher à cette émotion la plus douce.

Notre vie est ce qu'en font nos pensées
Marc Aurèle, empereur, philosophe et écrivain romain

A propos de l'auteur :



Xavier DELAIGUE
[Com-Hom](#)

Xavier DELAIGUE: Vingt années d'expérience dans l'industrie, à des fonctions transversales et opérationnelles, majoritairement orientées sur la maîtrise des risques industriels (Qualité, Sécurité, Environnement, Sûreté nucléaire, Radioprotection), m'ont enseigné l'importance, la complexité et la subtilité des Facteurs Organisationnels et Humains au sein des organisations.

Ma vocation est de me mettre au service de celles et ceux qui sont dans l'obligation d'accueillir le changement, qui se donnent devoir et mission de l'accompagner, qui veulent l'initier pour favoriser l'émergence d'un monde meilleur.



Notre raison d'être est représentée par notre logo : associer les **H**ommes, le **M**anagement, la **C**ommunication et les **M**éthodes au service des **O**bjectifs.

Copyright

Les textes sont la propriété de [Com-Hom](#)
Crédit photographique : [Com-Hom](#), [Fotolia](#), [Adobe Stock](#)